

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 29 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 29 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2843, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche 29 septembre 1850

J'ai eu hier toute la journée la tête prise par une violente migraine. C'est un peu passé aujourd'hui. Ce qui ne passe pas c'est mon rhume de poitrine. Je prévois que je le trainerai tout l'hiver. Je n'ai presque vu personne. hier. Le Prince Paul.

Madame Kalergis, Balabrice, & Tolstoy vous conviendrez que c'est du régime. Mad. Kalergis voit beaucoup M. de Persigny ; je vous ai dit qu'il est à Londres, & pourquoi il y est. Voilà donc Radony aux affaires étrangères. Cela va nous réjouir ! Je reste sans lettre de Constantin, c'est inconcevable quant à mon fils, je n'aurai de ses nouvelles que de Naples, Cela va encore être bien long.

Vous ai-je dit que Marion est ici depuis dix jours & que je ne l'ai pas vue encore ? Elle m'a écrit de Brighton pour me dire de l'ignorer complètement, que cela lui était nécessaire pour régler le reste de son hiver. Ainsi pas même un petit billet vert, j'obéis. Ils sont tous ici, tout le monde les a rencontrés, & j'en reste là. Je ne comprends pas son calcul, & je crois qu'elle fait une inconvenance et une bêtise. J'oubliais la princesse de Ligne qui est venue me voir hier, le reine des Belges est au plus mal. Voici une lettre de Lady Alice qui a vu la reine à Clarmont dans le désespoir à propos de sa fille. Elle veut aller la voir le 5 octobre. Le duc de Nemours dit qu'il laisse à sa mère cet espoir mais que sa pauvre soeur sera morte avant. Comme c'est triste ! Beauvale me mande que Schwarzenberg demande à l'Angleterre réparation pour l'outrage commis sur la personne du général Haynau et que c'est l'armée autrichienne qui l'exige. Schwarzenberg cite Pacifico, qu'y a-t-il à répondre ? Cela peut encore devenir une affaire.

Enfin une lettre de Louise. Constantin absent avec le roi aux manœuvres. Pas de catastrophe, & j'ai été une sotte. J'enverrai à Fleischmann votre première feuille. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 29 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3533>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Dimanche 29 Septembre ²⁸⁴³
1850

j'ai eu hier toute la journée la
tête prise par une violente
migraine. c'est un peu passé
aujourd'hui. ce qui me passe
par, c'est mon sketch de
portance. je prévois peut-être
traînerai tout l'hiver.

je n'ai rencontré personne
hier. le Dieu Sauve. Madame
Kalady, Palabrie, & Tolsty
sont convaincus que c'est un
signe. Mad. Kalady vivait
beaucoup M. Desseigny;
je vous ai dit qu'il est à Londres,
à propos il y est.

Voilà donc l'addition aux
affaires étrangères. cela

Va vous réjouir!

Ji rote saur lettre de
Constantin, i'ub ~~incroyable~~
quand à mon fils, ji s'arriv
de sa nouvelle que de Naples.
ela va encore être bien long.

vous ai y dit que ma sœur
vint depuis dix jours, &
que ji ne l'ai par vue encore.

Elle m'a écrit de Brighton
pour me dire de l'ignorer
complètement, que cela lui
était arrivé pour sifus
le reste de son bien. ainsi
par même un petit billet
rest, j'obis. ils sont
tous ici, tout le monde

les a vu venir, & j'en
rote là. ji ne comprends
par son calcul, & ji vois
qu'elle fait une ~~incroyable~~
bonne affaire.

j'oublie l'appréhension de
Ligue qui est venue en
voie hier, le reste des
Wolfer est au plus mal.

J'ai une lettre de lady Allin
qui a vu le sein à l'écrou.
dans le desespoir a promis
de sa fille. elle ne s'attend
la voir le 5 octobre. le
duc de Newcastle dit qu'il
l'aura à sa mère en l'après
mais que sa pauvre sœur

sera morte avant. comme
i'ak tout!

Beaucoup me demande,
qui Schwarzenberg demande
à l'empereur réparation
pour l'outrage commis sur
la personne de G^r Haynau
et sur i'ak l'armée autrichienne
qui l'occupe. Schwarzenberg
est pacifique, qu'y a-t-il
à répondre? cela peut
encore devenir une affaire.

enfin une lettre de Louis
Constantin aboutissant
soi aux manoeuvres, par
de catastrophe, et j'ai été un
pote. j'embrasse à fleischmann
votre premier feuille. adieu. adieu.